

Menacé le secteur socio-culturel, qui regroupe toutes les structures de proximité que sont les centres sociaux, les maisons des jeunes ou de quartiers, les amicales laïques et autres associations ? Oui, si on en croit le collectif qui dénonce un désengagement de l'État dans la vie associative en général, désenga-

minution budgétaire serait entre 2003 et 2004 de l'ordre de 266 522 €. Une baisse qui ne sera pas uniforme entre chaque structure puisque, toujours selon le collectif, elle atteindrait plus de 40 000 € pour le centre social de Terrenoire.

Une coupe sombre qui risque d'avoir des conséquences

pratique actuelle ». Cette loi, qui oblige les travailleurs sociaux à « dénoncer » toute personne présentant des difficultés sociales, éducatives ou matérielles, met à mal les rapports de confiance sur lesquels sont basées les relations avec les familles.

Hier à Saint-Étienne, les travailleurs sociaux se sont d'abord

Place Jean-Jaurès à Saint-Étienne, les salariés des centres sociaux ont informé les passants sur leurs inquiétudes.

réunis à la Bourse du-travail avant de se retrouver pour un pique-nique place de l'Hôtel-de-Ville, puis pour un rassemblement devant le kiosque de la place Jean-Jaurès.

Avec l'espoir, si la mobilisation arrive à se faire un peu partout en France, de renverser la situation.

CHRISTINE COLOMB

Le parc technologique Métrotech officiellement lancé à Saint-Jean-Bonnefonds

Hier, une centaine de personnes ont assisté à la présentation du futur parc technologique qui verra le jour d'ici 2008 sur le site de l'actuel hôpital de Saint-Jean-Bonnefonds. Une opération conduite par Saint-Étienne Métropole pour un coût de 28 millions d'euros qui pourrait accueillir à terme 1 500 emplois.

HÔPITAL PSYCHIATRIQUE de Saint-Jean-Bonnefonds. Un parc d'une trentaine d'hectares avec une vue remarquable sur le parc naturel régional du Pilat. C'est ici qu'avaient été construits, à l'initiative d'Antoine Pinay, dans les années soixante, une vingtaine de pavillons hospitaliers, qui accueillent aujourd'hui encore 250 malades et environ 600 personnels soignants et administratifs. Un site boisé, planté de bouleaux, de hêtres et de chênes, ponctué de clairières, à mi-chemin entre Saint-Étienne et Saint-Chamond, particulièrement bien situé, où Saint-Étienne Métropole a choisi d'installer un parc technologique, dédié à l'innovation.

Hier, René-Henri Arnaud, du cabinet parisien Architecture-Studio, qui a été retenu pour ce pro-

jet, a présenté les grandes lignes de ce que sera le futur Métrotech de l'agglomération.

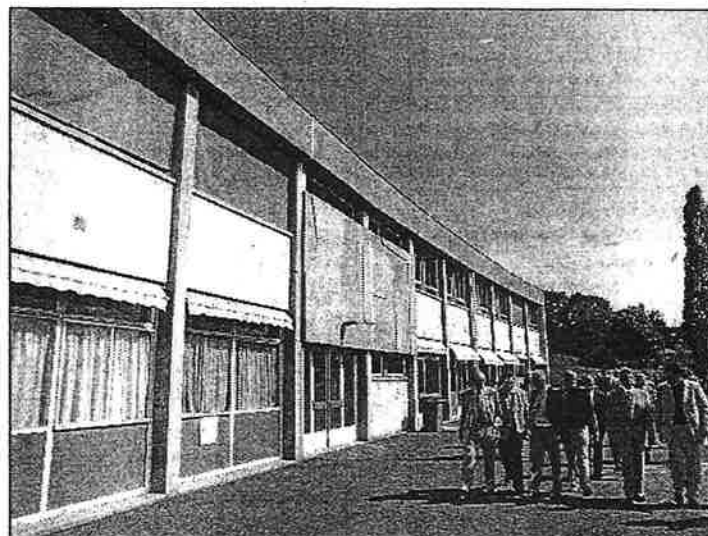
Un site largement ouvert sur l'environnement

L'objectif, comme l'a expliqué l'architecte, n'est pas de tout raser et de reconstruire mais au contraire de réaménager et restructurer l'ensemble du site. Ainsi, la vingtaine de bâtiments existants seront habillés de bois et de verre à l'extérieur et seront aménagés à l'intérieur, avec des espaces modulables qui pourront accueillir des salles blanches, des chambres froides, des laboratoires, des ateliers de production ou des unités de stockage. Il s'agira en fait de bâtiments à la pointe de la technologie destinés à la fois aux créateurs d'entreprises

mais également aux entreprises en plein développement qui auront la possibilité de s'agrandir. Au cœur de ce parc, un centre de conférences sera réaménagé avec un auditorium largement ouvert sur l'environnement de ce futur Métrotech, et, en fond de scène, une façade vitrée qui sera ouverte sur un théâtre de verdure, « lieu d'accueil privilégié des créateurs d'entreprises et des porteurs de projets ». Il sera équipé de cabines d'interprétation simultanée. C'est dans ce centre que seront installés également des services communs avec des salles de réunion, de restauration, une crèche halte-garderie, un gymnase et un espace détente mais aussi un service d'accompagnement pour les créateurs d'entreprise innovante.

« Créer des richesses et de l'emploi »

Hier, l'architecte et le paysagiste ont largement mis l'accent sur la préservation de l'environnement de ce parc contemporain qui s'articulera autour d'une immense allée centrale. Allée qui permettra de rejoindre d'un côté Saint-Jean-Bonnefonds et Saint-Étienne et de l'autre, la RN 88 et l'A 47 en direction de Saint-Chamond grâce à une nouvelle voie d'accès. « Ici, rien ne rappellera la ville, a expliqué le paysagiste. Ni les bordures de trottoirs qui seront inexistantes, ni les voitures qui sortiront du champ de vision pour ne pas gêner le paysage ».



FABRICE ROURE

Les vieux bâtiments de l'actuel hôpital psychiatrique de Saint-Jean-Bonnefonds seront entièrement transformés pour accueillir des entreprises à la pointe de la technologie.

Si le préfet de la Loire, M. Morin, a comparé le Métrotech de l'agglomération stéphanoise au Sophia Antipolis d'Antibes, le président de Saint-Étienne Métropole a, lui, évoqué le dynamisme de l'agglomération. Une agglomération qui, indiscutablement bouge. « Le monde bouge, Saint-Étienne Métropole aussi et nos projets doivent être de bonne dimension pour créer des richesses et de l'emploi. »

Michel Thiollière qui a profité de la tribune pour rappeler que la fiscalité de l'agglomération était « en dessous de ce qui se fait ailleurs ; que la dette était parfaitement maîtrisée et parmi les moins fortes de France », expliquant également qu'il tiendrait son pari sur la Taxe professionnelle unique.

Entouré de deux de ces vice-présidents, Gérard Ducarre (maire de Saint-Chamond) et Jacques Freconon (maire de Saint-Jean-Bonnefonds), Michel Thiollière s'est voulu très optimiste sur l'avenir de l'agglomération. « Nous venons de lancer le Zénith, Cité du design et de grandes infrastructures de communication, avec notamment la seconde ligne de tramway. Nous accueillerons bientôt le futur siège mondial du groupe Casino. Aujourd'hui, c'est ce parc Métrotech qui se met en mouvement. Il faut que les habitants de l'agglomération sachent que nous mettons tout en œuvre pour favoriser l'économie et l'emploi », a conclu le président de Saint-Étienne Métropole.

FRÉDÉRIC PAILLAS



L'architecte parisien René-Henri Arnaud, originaire de Saint-Chamond, a privilégié l'environnement du site avec une vaste allée centrale paysagère et des bâtiments habillés de bois et de verre.